

L'analyse des activités collectives au travail et ses enjeux pour l'éducation et la formation
Journée D2 – 28 octobre 2016
Salle M2140 – Uni Mail

Organisateurs : Laurent Fillietaz (Interaction & Formation), Germain Poizat (CRAFT), Vanessa Rémy (Interaction & Formation)

Description de la thématique de la journée: L'analyse des activités collectives en situation de travail s'est développée depuis plusieurs décennies à partir de différentes disciplines s'intéressant au travail, à l'instar de l'ergonomie, la sociologie, l'ethnométhodologie, la linguistique, la psychologie, les sciences de l'éducation, les sciences de gestion, les sciences et techniques des activités sportives... Parmi les différents courants qui se sont intéressés à cette question, certains se sont ancrés plus particulièrement dans une perspective dite « située », et se sont attachés à décrire la dynamique des activités collectives telles qu'elles émergent *in situ*, en prenant en compte la façon dont elles se déploient localement au plan multimodal, dans ses articulations aux artefacts et à la culture d'action en jeu. Dans le champ de la recherche en éducation et formation, les travaux sont relativement récents et restent encore peu développés. Ils marquent une prise de distance avec des approches plus traditionnelles en didactiques des disciplines centrées sur les savoirs et s'intéressent à l'activité réalisée des acteurs en situation réelle de travail ou de formation, dans l'objectif de contribuer, à partir d'une prise en compte des conditions d'accomplissement des activités collectives, à la conception de dispositifs de formation, de référentiels de compétences, de situations de simulation, voire comme modalités même de formation/intervention, pour accompagner les participants dans la compréhension de leur activité et viser un développement du pouvoir d'agir individuel et collectif. Ils constituent à ce titre un champ de recherches prometteur en Sciences de l'éducation susceptibles de tirer profit d'un dialogue interdisciplinaire pour alimenter la réflexion sur des problématiques en Formation d'adultes comme les conditions d'apprentissages et de formation en situation de travail dans les organisations, les diverses formes d'accompagnement (tutorat, mentorat, coaching...), les processus de développement conjoint du pouvoir d'agir des individus et des collectifs, la circulation des connaissances et les modalités d'une organisation dite apprenante, le transfert des savoirs d'expérience, voire les conditions organisationnelles de mise en place d'une démarche qualité ou l'évaluation et la prise en charge des risques psychosociaux... L'usage de ces travaux issus de la perspective « située » en sciences de l'éducation véhicule au moins quatre sortes d'enjeux, théoriques, méthodologiques, épistémologiques et praxéologiques. Sur le plan *théorique*, il importe par exemple de mettre en visibilité les conceptions particulières qui se dégagent, dans différents courants disciplinaires, à propos de l'activité collective et des principaux concepts au moyen desquels elle peut être appréhendée (situation, engagement, participation, action conjointe, contexte partagé, mutual awareness, accountability, activité distribuée, travail en nœud, inter-agentivité...). Sur le plan *méthodologique*, il importe d'interroger, à partir de l'unité d'analyse privilégiée, les méthodes au moyen desquelles les activités collectives peuvent être observées ou analysées. Ceci renvoie aussi bien à des méthodes dites « directes » (l'observation, l'enregistrement audio-vidéo) que des méthodes dites « indirectes » (la confrontation à des traces d'activité, les verbalisations à propos des activités). Sur le plan *épistémologique*, un débat peut s'ouvrir sur les questions d'intentionnalité de l'action, de relation entre action et représentation, de points de vue privilégiés (acteur/chercheur, 1^{ère} et 3^{ème} personne), de statut accordé aux descriptions de l'action, voire sur la conception du sujet ou du collectif sous-jacente. Enfin, sur le plan *praxéologique*, il importe d'interroger leur contribution à des problématiques d'éducation et de formation et la manière dont les formateurs d'adultes peuvent s'en saisir. On peut ainsi s'interroger sur la façon d'intervenir sur ou de transformer l'activité collective, ainsi que sur les principes fondamentaux pouvant guider la conception de dispositifs de formation favorisant la coopération, le travail en équipe, l'activité collective transverse, ou encore le développement des individus au sein de collectifs.

Objectifs de la journée : Cette journée consistera à réunir des représentants de différents courants qui font référence ou sont entrés en dialogue avec une perspective « située » des activités collectives au travail dans leurs programmes de recherche et qui se donnent pour objectif de produire des analyses en lien avec des enjeux de transformation des situations, de conception, d'éducation et de formation. Trois objectifs principaux seront poursuivis :

1. Expliciter et explorer, sur le plan théorique, les principaux concepts en usage dans ces courants à propos des activités collectives et de leurs conditions d'analyse.
2. Mettre en visibilité et confronter les différentes démarches méthodologiques employées pour observer, décrire et interpréter l'organisation des activités collectives en situation de travail.
3. Expliciter et problématiser les apports possibles de ces travaux issus de la perspective « située » et du champ de l'analyse des activités collectives dans le champ de l'éducation et de la formation.

Intervenants invités :

- Lucie Cuvelier (Université Paris 8)
- Katia Kostulski (Cnam, Paris)
- Vassiliki Markaki (Université de Grenoble)
- Pascal Salembier (Université de Technologie de Troyes)
- Jacques Saury (Université de Nantes)

Organisation de la journée

9h - 9h15	Introduction à la journée – Salle M2140	Laurent Fillietaz Germain Poizat Vanessa Rémy
9h15-10h30	Conférence d'ouverture – Salle M2140 <i>Analyser la coopération pour la conception : quelques mythes et poncifs</i>	Pascal Salembier
10h30-11h	Pause café	
11h-12h30	Atelier 1 – Salle M2140 <i>Langage, dialogue, interaction : les matriochkas de l'analyse des activités collectives</i>	Katia Kostulski
	Atelier 2 – Salle 1160 <i>Analyser l'activité collective comme processus d'articulation d'activités individuelles autonomes</i>	Jacques Saury
12h30-14h	Repas de midi	
14h-15h30	Atelier 3 – Salle 2140 <i>Travail collectif et collectif de travail : quels enjeux pour les formations à la gestion des risques</i>	Lucie Cuvelier
	Atelier 4 – Salle 1160 <i>La production interactionnelle de l'activité collective : l'approche conversationnaliste et ses outils</i>	Vassiliki Markaki
15h30-16h	Pause café	
16h – 17h	Table ronde de clôture – Salle M2140	Avec les contributeurs de la journée

Présentation des 4 ateliers

Atelier 1 : Langage, dialogue, interaction : les matricos de l'analyse des activités collectives (Katia Kostulski)

Il s'agira dans cette perspective de comprendre comment différents grains langagiers d'analyse sont susceptibles de rendre compte de la réalisation collective de certaines activités professionnelles.

Deux activités professionnelles sont pour l'instant retenues :

- 1) le travail des instrumentistes et leur coopération avec les chirurgiens dans un bloc de neurochirurgie. Les IBODE ont en effet pour fonction d'assister le chirurgien dans la réalisation de l'intervention, les processus langagiers et dialogiques venant soutenir cette coopération.
- 2) le travail dialogique d'audition du juge d'instruction dans une situation de confrontation entre un violeur et sa victime, et le travail de qualification des faits réalisé par le juge dans le dialogue avec les parties en présence.

Ces deux situations retenues permettent d'un premier abord de mesurer que le langage n'est pas toujours à la même place dans les activités collectives. Alors qu'il organise la coopération, la possibilité d'agir de manière coordonnée dans l'intervention chirurgicale en neurochirurgie, il réalise à proprement parler l'activité dans l'audition du juge d'instruction par un travail dialogique sur la signification du mot.

Les deux situations, présentées sous forme vidéo, seront analysées de deux points de vue :

- du point de vue de leur réalisation en situation : que peut-on dire des dialogues-interlocutions observés ? (corpus primaire)
- en autoconfrontation croisée, où le dialogue entre professionnels permet d'outiller l'analyse des processus de coopération / non coopération dans la situation et la place du langage dans cette coopération. (corpus primaire analysé à l'aune d'un corpus secondaire)

Cette analyse du corpus primaire étayé ou non d'un corpus secondaire nous permettra de réfléchir aux emplacements théoriques, méthodologiques et épistémologiques de l'analyse des activités collectives.

François, F. (2005)¹. *Interprétation et dialogue chez des enfants et quelques autres*. Paris : ENS Editions.

Kostulski, K. (2005). Activité conversationnelle et activité d'analyse : l'interlocution en situation de co-analyse de l'activité. In L. Filliettaz, & J.-P. Bronckart, (Ed.). *L'analyse des actions et des discours en situation de travail. Concepts, méthodes et applications* (pp.73-108). Louvain-la-Neuve : Peeters, Collection Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain (BCILL).

Kostulski, K. (2012). La diversité fonctionnelle du langage : usages et conflictualités dans l'activité. In Y. Clot (dir). *Vygotski maintenant*. (pp237-255). Paris : La Dispute.

Trognon, A. (1995). Structures interlocutoires, *Cahiers de linguistique Française*, n°17.

Vygotski, L. (1997/1934). *Pensée et langage*. Paris : La dispute.

Atelier 2 : Analyser l'activité collective comme processus d'articulation d'activités individuelles autonomes (Jacques Saury)

La perspective d'analyse choisie pour cet atelier est issue du programme de recherche du « cours d'action » (Theureau, 2016). Selon cette perspective, trois présupposés principaux orientent les méthodes d'analyse des activités collectives humaines. Le premier est que ces activités collectives (et leurs formes repérables) ne constituent pas des totalités données, mais sont constamment construites / déconstruites / reconstruites par les activités individuelles. Le deuxième est que l'analyse de ces activités collectives (et individuelles) doit tenir compte de l'autonomie fondamentale de tout acteur, qui fait émerger à chaque instant un monde pertinent *de son point de vue*, dans le cadre d'un « couplage asymétrique » avec son environnement matériel et social (Varela, 1989). Le troisième est que la conscience préreflexive de l'acteur concrétise ce couplage asymétrique, à un niveau dit « significatif pour l'acteur ». Cette conscience préreflexive, dont l'histoire constitue le « cours d'expérience » de l'acteur, intègre fondamentalement une relation à autrui : d'une part, elle hérite des interactions sociales passées, d'autre part, elle ouvre la possibilité d'une compréhension par

¹ En particulier l'introduction (pp.1-43) et le chapitre intitulé « Langage et pensée : dialogue et mouvement discursif chez Vygotski et Bakhtine » (pp. 131-143). Mais l'ensemble de l'ouvrage mérite qu'on s'y attarde.

autrui de sa propre activité et d'un partage de significations, autant de phénomènes intersubjectifs inhérents à la construction d'une activité collective.

Ces trois présupposés traduisent le « situationnisme méthodologique » (Theureau, 2006) auquel se réfère ce programme de recherche pour l'étude des activités collectives humaines : les individus interagissent entre eux, non pas directement, mais d'une façon toujours médiée par leurs « interfaces situationnelles » propres (chacun interagissant avec sa propre situation, plus ou moins partagée par d'autres).

Différents principes méthodologiques résultent de ces présupposés. En premier lieu, l'analyse de toute activité collective suppose une analyse des activités individuelles qui la « construisent » à chaque instant. En second lieu, cette analyse suppose une collaboration active des protagonistes à l'analyse de leur propre activité dans le cadre de méthodes de « remise en situation dynamique » permettant, moyennant des conditions favorables, de documenter le cours d'expérience des acteurs (ces conditions favorables concernent la familiarité avec la culture du domaine, la contractualisation de la collaboration, la confiance mutuelle, la possibilité d'un recueil intensif de traces de l'activité, etc.). Enfin, les modèles de l'activité collective résultent de divers modes possibles d'analyse de l'articulation collective des activités individuelles, en fonction des objectifs particuliers de chaque recherche.

Le travail proposé dans cet atelier consistera en un guidage commenté de l'analyse d'une activité collective concrète, sur la base de fragments d'enregistrements audiovisuels, de transcriptions de verbatim issus d'études empiriques conduites dans une situation sportive.

Atelier 3 : Travail collectif et collectif de travail : quels enjeux pour les formations à la gestion des risques (Lucie Cuvelier)

Dans les études portant sur la sécurité, le travail collectif est souvent présenté de façon duale. D'une part, il apparaît être « un facteur de fiabilité surajoutée aux individus » d'autre part, il est aussi très souvent présenté comme « une source d'infiabilité » car il peut engendrer de nouveaux risques (incompréhensions dans la communication par exemple).

Ancrée dans une perspective située de l'activité, la démarche proposée dans cet atelier est de commencer par mieux comprendre les modalités de réalisation de l'activité collective en situation réelle pour ensuite questionner les liens entre « sécurité » et « collectif ». Cela permet notamment d'identifier deux modalités d'analyse de l'activité collective (Caroly, 2010; Leplat, 1991). La première, plus classique, est de considérer l'activité collective comme celle d'un groupe (« travail collectif »). La seconde moins répandue, consiste à examiner de quelle manière la dimension collective du travail est intégrée dans l'activité individuelle. On peut alors s'appuyer sur les notions de collectifs de travail et de genre professionnel (Caroly & Clot, 2004; Clot, 2004). L'atelier se déroulera sous la forme d'échanges collectifs autour de données (vidéos de simulations et entretiens) issues d'une étude conduites en partenariat avec des anesthésistes pédiatres dans deux hôpitaux français (Cuvelier, 2011).

Caroly, S. (2010). *L'activité collective et la réélaboration des règles : des enjeux pour la santé au travail*.

Habilitation à Diriger des Recherches - Mention Ergonomie, Université Victor Segalen, Bordeaux 2.

Caroly, S., & Clot, Y. (2004). Du travail collectif au collectif de travail. Des conditions de développement des stratégies d'expérience. *Formation et Emploi*, 88, 43-55.

Clot, Y. (2004). *La fonction psychologique du travail*. Paris: P.U.F.

Cuvelier, L. (2011). *De la gestion des risques à la gestion des ressources de l'activité. Etude de la résilience en anesthésie pédiatrique*. Thèse de doctorat en ergonomie, Cnam, Paris.

Leplat, J. (1991). Organization of activity in collective Tasks. In J. Rasmussen, B. Brehmer, & J. Leplat (Eds.), *Distributed decision making : Cognitive models for cooperative work* (pp. 51 - 73).

Chichester: John Wiley & Sons.

Atelier 4 : La production interactionnelle de l'activité collective : l'approche conversationnaliste et ses outils (Vassiliki Markaki)

En s'appuyant sur les apports de l'Analyse Conversationnelle issue de l'ethnométhodologie, cet atelier se focalise sur l'analyse de la production interactionnelle de l'activité collective à partir d'enregistrements audiovisuels issus de contextes professionnels variés. Il vise notamment la familiarisation des auditeurs avec deux concepts clés : l'organisation séquentielle et l'organisation catégorielle des interactions institutionnelles. Sur la base d'extraits vidéo issus de situations professionnelles différentes, les auditeurs seront sensibilisés à l'importance de la communication verbale et non verbale de sorte à pouvoir restituer les détails observables des comportements des participants. Des techniques de transcription et d'exploration des données vidéo seront également présentées.

- Ford C. (2008), *Women Speaking Up : Getting and Using Turns in Workplace Meetings*, New York, Palgrave.
- Goodwin C. (1979), The interactive construction of a sentence in natural conversation, in G. Psathas éd., *Everyday Language : Studies in Ethnomethodology*, New York, Irvington Publishers, p. 97-121.
- Heath C. (1986), *Body Movement and Speech in Medical Interaction*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Heath C. et Luff P. (2000), *Technology in Action*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Markaki V. et Mondada L. (2011), Embodied orientations towards co-participants in multinational meetings, *Discourse Studies* 13 (6), p. 1-22.
- Markaki V., Merlino S., Mondada L. et Oloff F. (2010), Laughter in professional meetings : the organization of an emergent ethnic joke, *Journal of Pragmatics* 42, p. 1526-1542.
- Sacks H., Schegloff E. A. et Jefferson G. (1974), A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation, *Language* 50, p. 696-735.
- Schegloff E. A. (1984), On some gestures' relation to talk, in J. M. Atkinson et J. Heritage éd., *Structures of Social Action*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 266-296.
- (2007), *Sequence Organization in Interaction. A Primer in Conversation Analysis*, vol. 1, Cambridge, Cambridge University Press.
- Schegloff E. A. et Sacks H. (1973), Opening up closings, *Semiotica* 8, p. 289-327.
- Schegloff E. A., Jefferson G. et Sacks H. (1977), The preference for self-correction in the organization of repair in conversation, *Language* 53, p. 361-382.

Quelques références bibliographiques

- Caroly, S. (2010). *Activité collective et réélaboration des règles : des enjeux pour la santé au travail*. Habilitation à diriger des recherches, Université Victor Segalen, Bordeaux II.
- Caroly, S., & Barcellini, F. (2013). Le développement de l'activité collective. In P. Falzon (coord.), *Ergonomie constructive* (pp. 33-46). Paris : PUF.
- Cerf, M., & Falzon, P. (2005). *Situations de service: travailler dans l'interaction*. Paris: PUF.
- Evin, A., Sève, C., & Saury, J. (2014). Construction of trust judgments within cooperative dyads. *Physical Education and Sport Pedagogy*, 19(2), 221-238.
- Falzon, P. (Ed.) (2013). *Ergonomie constructive*. Paris : PUF.
- Falzon, P. (1994). Dialogues fonctionnels et activités collectives. *Le Travail Humain*, 57(4), 299-312.
- Guérin, J. (2012). *Activité collective et apprentissage : de l'ergonomie à l'écologie des situations de formation*. Paris : L'Harmattan.
- Heath, C., & Hindmarsh, J. (2002). Analysing interaction: Video, ethnographie and situated conduct. In T. May (Ed.), *Qualitative research in action* (pp. 99-121). London: SAGE Publications.
- Heath, C., & Luff, P. (2000). *Technology in action*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Heath, C., Sanchez Svensson, M., Hindmarsh, J., Luff, P., & Lehn (vom), D. (2002). Configuring awareness. *Computer Supported Cooperative Work, Special issue on Awareness*, 11, 317-347.
- Hutchins, E. (1995). *Cognition in the wild*. Cambridge: MIT Press.

- Jeffroy, F., Theureau, J., & Haradji, Y. (Eds.)(2006). *Relation entre activité individuelle et activité collective - Confrontation de différentes démarches d'études*. Toulouse : Octarès.
- Mondada, L. (2006). Interactions en situations professionnelles et institutionnelles : De l'analyse détaillée aux retombées pratiques. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, XI/2, 5-16.
- Mondada, L. (2008). Production du savoir et interactions multimodales. Une étude de la modélisation spatiale comme activité pratique située et incarné. *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, 2(2), 267-289.
- Mondada, L. (Ed.) (2005). *Espace, Inter/action & Cognition*. Numéro spécial de la revue *Intellectica*, 41-42, 2-3.
- Owen, C. (2008). Analyser le travail conjoint entre différents systèmes d'activité. *Activités*, 5(2), 70-89.
- Pavard, B. (Ed.) (1994). *Systèmes coopératifs : de la modélisation à la conception*. Toulouse : Octarès, Toulouse.
- Salembier, P. (2002). Cadres conceptuels et méthodologiques pour l'analyse, la modélisation et l'instrumentation des activités coopératives situées. *Systèmes d'Information et Management*, 7, 37-56.
- Salembier, P., & Pavard, B. (2004) Analyse et modélisation des activités coopératives situées. Evolutions d'un questionnement et apports à la conception. *Activités*, 1(1), 87-99.
- Salembier, P., & Zouinar, M. (2004) Intelligibilité mutuelle et contexte partagé. Inspirations conceptuelles et réductions technologiques. *Activités*, 1(2), 64-85.
- Sanchez Svensson, M., Heath, C., & Luff, P. (2006). Video and qualitative research: Analysing medical practice and interaction. *Medical Education*, 41(1), 109-116.
- Saury, J. (2012). Une «définition minimale» des objets d'étude de l'activité comme interface d'échanges entre visées épistémiques et pratiques. In F. Yvon, & M. Durand (Eds.), *Réconcilier recherche et formation par l'analyse de l'activité* (pp.115-127). Bruxelles : De Boeck.
- Sève, C., Bourbousson, J., Poizat, G., & Saury, J. (2009). Cognition et performance collectives en sport. *Intellectica*, 52(2), 71-95.
- Suchman, L. (1996). Constituting shared workspaces. In Y. Engeström & D. Middleton (Eds.), *Cognition and communication at work* (pp. 35-60). Cambridge: Cambridge University Press.
- Trognon, A., & Kostulksi, K. (2000). La Logique Interlocutoire et l'analyse des situations de travail collectif. In T. H. Benchekroun & A. Weill-Fassina (Eds), *Approches ergonomiques du travail collectif*. Toulouse : Octarès.
- Veyrunes, P., & Saury, J. (2009). Stabilité et auto-organisation de l'activité collective en classe : exemple d'un cours dialogué à l'école primaire. *Revue française de pédagogie*, 169, 67-76.